

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 84 (1975)
Heft: 1

Artikel: Face au Blocus
Autor: M.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

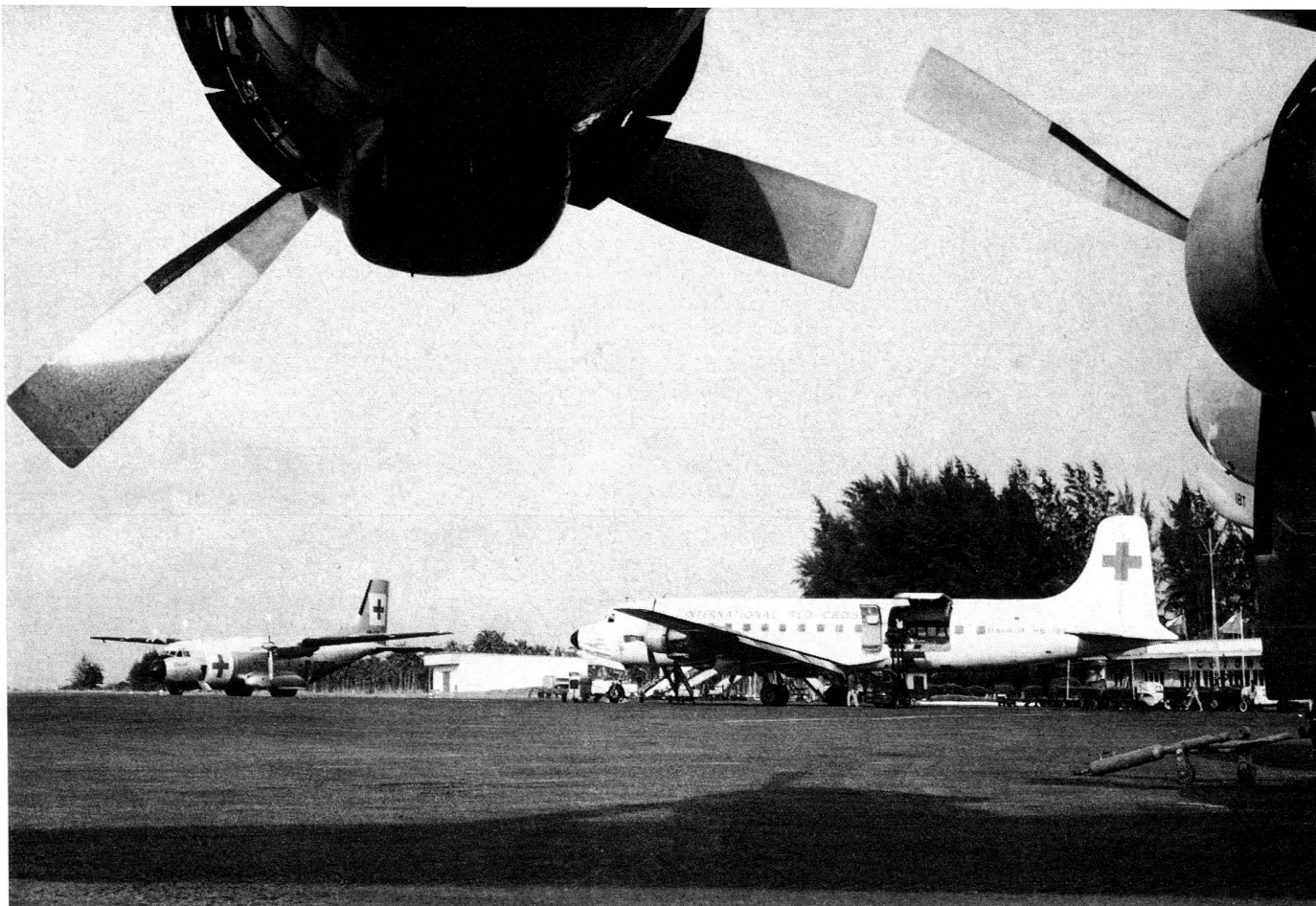
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sur l'aéroport de Santa-Isabel, les avions qui établissaient le pont aérien vers le Biafra.

(Photo Vaterlaus/CICR)

FACE AU BLOCUS

Avant-propos

Publié en 1973 par l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales à Genève, la thèse de Monsieur Thierry Hentsch, **FACE AU BLOCUS** est «l'histoire d'un pont aérien»: celui que le CICR avait mis en place pour acheminer des secours lors du conflit Nigéria-Biafra. Dans la préface de l'ouvrage, Monsieur Jacques Freymond souligne combien «cette ,histoire' arrive à un moment opportun. Dans une période de tension où les conflits plus ou moins localisés se multiplient, la reconstitution s'impose des circonstances dans lesquelles une intervention humanitaire est née et s'est développée. L'historien doit faire son métier, établir les ,faits' et les insérer dans un ensemble, situer les hommes.»

Cette opération de secours du CICR, la plus importante qu'il ait eu à organiser depuis la fin de la deuxième Guerre mondiale, a servi

de révélateur. En même temps que l'importance des services que peut rendre une telle institution, elle a mis ses limites en évidence. Et Monsieur Hentsch ne le cache pas: «*Cette gigantesque entreprise de transport ne l'a pas seulement exposé avec une force peu coutumière au regard interrogateur, voire à l'humour orageuse de l'opinion, mais elle a surtout contribué plus que toute autre à faire apparaître au grand jour la crise que traverse le Comité depuis une dizaine d'années et qui semble atteindre aujourd'hui un pallier décisif.*»

Cet «essai de reconstitution historique» commence donc par une introduction sur le CICR et les origines du conflit nigérian, qui précède cinq grands chapitres correspondant aux phases de l'action. Tout d'abord, de décembre 1966 à novembre 1967, les secours préliminaires faisant partie de la «routine» du travail du CICR. Puis, de fin décembre 1967 à début avril 1968, les négociations du CICR avec les belligérants pour essayer de

s'entendre sur l'acheminement des secours; ensuite, la phase culminante (mai à septembre 1968), où l'opinion publique se passionne pour le drame du Biafra et où un vaste dispositif de secours se met en place. Le quatrième chapitre est consacré au pont aérien, l'INALWA (International Airlift West Africa): les vols de nuit commencent en septembre 1968 pour s'interrompre brusquement en juin 1969, après qu'un avion du CICR a été abattu par la chasse nigérienne. Quant au cinquième chapitre, il essaie de répondre à deux questions: «*Pourquoi le CICR n'a-t-il pas repris ses vols de nuits ?*» et «*Les négociations pour l'ouverture des vols de jour avaient-elles des chances d'aboutir ?*» La synthèse historique qui suit débouche sur les réflexions de l'auteur au sujet des principaux problèmes de cette intervention du CICR dans le Nigéria en guerre.

Le Professeur Hans Haug, Président de la Croix-Rouge suisse, analyse ci-après l'ouvrage de Monsieur Hentsch. M. S.